

Balade à Malromé: Toulouse-Lautrec

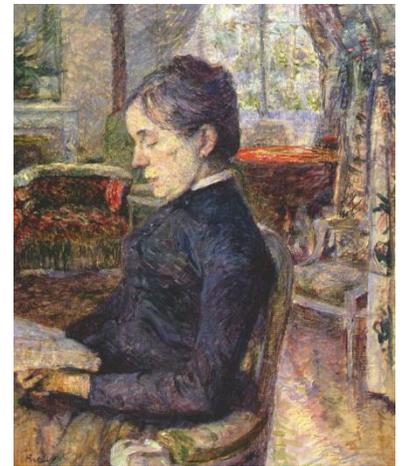
Jeudi 26 septembre 2019

par Alain Michaud

Photos : Y. Schmidt, E. Perrot Minnot



Le domaine viticole de plus de 40 ha sur lequel se trouve le château de Malromé, vieille demeure dont les premières traces datent du 16^{ème} siècle, a été acheté par la comtesse Adèle de Toulouse-Lautrec en 1883. En gestionnaire avisée, elle surmonte le désastre dû au phylloxéra en replantant la totalité du vignoble avec des porte-greffes américains résistant à cet insecte ravageur de la vigne. C'est dans ce château que son fils, Henri de Toulouse-Lautrec viendra de nombreux étés pour y finir ses jours à ses côtés, en septembre 1901, à l'âge de 37 ans. Il est inhumé non loin de là, au cimetière de Verdélais.



Nous n'allons pas ici retracer l'œuvre d'Henri de Toulouse-Lautrec, mais simplement évoquer en quelques mots cette journée passée dans un lieu imprégné de la présence d'Adèle et dans lequel son fils Henri revenait régulièrement, chaque année, pour se ressourcer et se reposer de sa vie pour le moins éprouvante en compagnie de ses amis artistes dans les quartiers chauds de Paris. Pour avoir en début d'année fait cette visite dans le cadre d'une journée organisée par une association brédoise (le Cercle des Amis de Montesquieu), j'avais demandé à bénéficier pour notre journée ARCEA CESTA de la présence de Madame Paris pour cette visite privée. Je crois, aux commentaires recueillis par la suite que personne n'est resté indifférent : des visites comme ça : rare rare ! prestation exceptionnelle de cette dame, épouse du gérant du château, lui, anciennement médecin, elle, études aux Beaux-Arts, professeur par la suite, culture étendue, connaissance de son sujet et passion communicative, comme si le petit Henri avait été son propre fils ... Il était temps, monsieur et madame Paris prennent leur retraite à mi-octobre !



Le château a été restauré de façon remarquable, les pièces visitées décorées et meublée « d'époque ».

Pas d'originaux (sauf un dessin fait à même le mur) mais des reproductions de bonne facture réalisées pour le tournage du film sur la vie de Toulouse-Lautrec.



Cela suffisait à madame Paris pour nous faire pénétrer dans l'atmosphère du lieu, celle des quartiers qu'Henri fréquentait à Paris, cabarets, cafés théâtre, maisons closes ...



Dégustation, achats et repas à suivre. Le restaurant « Adèle », dépendant de la maison Darroze, implanté dans le château, nous accueillait.

Côté collègues, tout le monde semblait ravi.

Certains, sur une suggestion de ma part, sont rentrés en faisant une halte promenade à la petite église et aux falaises d'huitres de Ste Croix du Mont, et en suivant à Malagar histoire de se mettre dans les pas de Mauriac contemplant la vallée de la Garonne depuis ses magnifiques charmilles. Peut-être l'objet d'une future journée ARCEA CESTA ?



Alain Michaud